

TS PRODUCTIONS, TRILEMA & PRINCE FILM PRESENT



SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES

The background of the poster is a photograph of three young boys in a field. Two boys in the foreground are looking down at each other, while a third boy is partially visible on the right. The scene is set outdoors with a clear sky and some vegetation in the background.

ORDINARY
PEOPLE

A FILM BY VLADIMIR PERISIC

UU



SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES

ORDINARY PEOPLE

A FILM BY **VLADIMIR PERISIC**

FRANCE, SERBIA, SWITZERLAND • 1.85 • 80' • COLOUR • 2009

WORLD SALES: **wild bunch**

Carole Baraton TEL +33 6 20 36 77 72 cbaraton@wildbunch.eu	Laurent Baudens TEL +33 6 70 79 05 17 lbaudens@wildbunch.eu	Vincent Maraval TEL +33 6 11 91 23 93 vmaraval@wildbunch.eu	Gaël Nouaille TEL +33 6 21 23 04 72 gnouaille@wildbunch.eu	Silvia Simonutti TEL +33 6 20 74 95 08 ssimonutti@wildbunch.eu
---	--	--	---	---

CANNES SALES OFFICE: 4 La Croisette – 2nd floor (opposite the Palais) | TEL +33 4 93 38 08 21 | FAX +33 4 93 99 83 47

PARIS OFFICE: 99 Rue de la Verrerie – 75004 Paris - France | TEL +33 1 53 01 50 30 | FAX +33 1 53 01 50 49

INTERNATIONAL PRESS: PHIL SYMES & RONALDO MOURAO FOR THE PR CONTACT

Garden Studio, Home Business All Suites, 12 Tue Latour Maubourg – 06400 Cannes

TEL +33 (0)4 93 94 90 00 | festival@theprcontact.com

FRENCH DISTRIBUTOR:



CANNES OFFICE: Riviera F6 | elagesse@pyramidefilms.com

PARIS OFFICE: 5 rue du Chevalier de Saint-George, 75008 Paris | TEL +33 1 42 96 01 01 | FAX +33 11 40 20 02 21

www.pyramidefilms.com

FRENCH PRESS: ANNIE MAURETTE

TEL +33 6 60 97 30 36 | annie.maurette@orange.fr

SYNOPSIS

Early morning. A bus is carrying seven soldiers to an unknown destination. Among them is 20-year-old Dzoni, a recent recruit who has trouble fitting in. They arrive at an abandoned farm in the middle of a field. Disturbed by the mystery surrounding their mission, Dzoni attempts unsuccessfully to find out what is expected of them. The long wait begins, beneath a scorching sun.

A bus arrives, carrying a group of frightened men. The unit commander explains that these prisoners are the enemy. The seven soldiers, who have been waiting uneasily, sense they will soon have to go into action...

VLADIMIR PERISIC

Born in Belgrade, Serbia in 1976.

Studied film directing at the Faculty of Dramatic Arts, Belgrade and at La Fémis, Paris.

His graduation film "Dremano oko" was selected for Cinefoundation at the Cannes Festival, in 2003. The film received, among others, the VFF Young Talent Award for Best Film at the Munich Film School Festival, the award for best collaboration between director and director of photography at the European Festival of Short Films in Brest, and the Jury Award and the Audience Award at the Rencontre du Moyen Métrage in Brive.

"Ordinary People" was developed at the Résidence du Festival and presented in Cannes at L'Atelier du Festival in 2005

SYNOPSIS

Tôt le matin. Un bus avec sept soldats roule vers une destination inconnue. Parmi les passagers se trouve Dzoni, un jeune homme de vingt ans. Il est nouveau dans cette brigade qu'il a du mal à intégrer. Le bus arrive devant une ferme abandonnée entourée d'un champ. Dzoni, inquiet par le mystère de leur mission, essaie de savoir ce qu'on attend d'eux. Pas de réponse. L'attente commence, dans un champ brûlé par le soleil.

Un bus s'approche, transportant des hommes serrés les uns contre les autres. Le commandant de l'unité explique à ses recrues que ces prisonniers sont les ennemis. Le groupe des sept soldats désœuvrés qui meublaient tant bien que mal l'angoisse de l'attente, pressentent qu'ils vont bientôt passer à l'action...

VLADIMIR PERISIC

Né à Belgrade, Serbie, en 1976.

Il fait des études de réalisation à la Faculté des Arts dramatiques de Belgrade et à la Femis, Paris.

Son film de fin d'études "Dremano oko" a été sélectionné à la Cinéfondation, Festival de Cannes en 2003. Le film a reçu, entre autres, le prix du meilleur film VFF Young talent film award au Munich Film School Festival, le prix de la meilleure collaboration réalisateur chef opérateur au Festival européen du court métrage de Brest, les prix du jury et du public aux Rencontres du moyen métrage de Brive.

Le projet « Ordinary people » a été développé à la Résidence du Festival de Cannes et présenté à l'Atelier du Festival en 2005.

DIRECTOR'S STATEMENT

Reading witness accounts from soldiers who participated in war crimes, any idea I had that the people who commit these crimes are "monsters" was quickly shattered.

The image of the "monster" allowed me to believe that these crimes are only perpetrated by "others"; to keep them at a distance and to reject their political aspect. To say these crimes are committed by monsters is to say that they are merely deeds of individual savagery instead of crimes of the State.

I asked myself: What if I found myself in this situation?

The more I thought about it, the more afraid I felt. Afraid not so much at the idea of what I was capable of doing as of the fact that I could have actually found myself in a such a situation. During the war, I was the same age, the same sex, and possessed the same recklessness...

If these soldiers aren't monsters, if they aren't abnormal, if they aren't psychopaths, but ordinary people who have committed crimes in certain conditions, what does that say about me? What does it say about others?

I wanted to construct the film around this dread.

I tried to film the way in which the moral prohibition with regards to killing is suspended, in which murder moves from an impossible act to a job that has to be done, a duty to be discharged.

The film starts by observing the event before the spectator is capable of identifying it as a crime and therefore able to condemn it. I tried to capture the evolution that takes place in the perceptions and actions of an executioner. In this way, the spectator discovers the event as it unfolds, knowing nothing more or less than the person who commits it.

By scrutinizing the gestures, expressions and feelings of one of the executioners from a distance, without emotional complicity, I wanted to ask the following question: What can we feel, see, or think beyond feeling

NOTE D'INTENTION

La lecture de témoignages des soldats qui ont participé à des crimes de guerre a très vite anéanti l'idée que je m'étais construite, selon laquelle, les crimes de guerre sont commis par des « monstres ».

La figure du « monstre » me permettait de penser que les exactions sont perpétrées par « d' autres », de tenir ces événements à distance et de rejeter leur dimension politique. Dire que les crimes sont commis par des monstres revient à dire qu'il s'agit d'une sauvagerie individuelle et non d'un crime d'Etat.

Alors la question est arrivée: et si moi je m'étais trouvé dans cette situation?

Plus j'y pensais, plus la peur grandissait. Ce n'était pas tant l'idée de savoir ce que j'aurais fait qui m'effrayait, mais plutôt le seul fait que j'aurais pu me retrouver dans une telle situation. Pendant la guerre, j'avais l'âge, le sexe, et l'inconscience qui va avec...

Donc, si ces soldats ne sont pas des monstres, s'ils ne sont pas des anormaux, si ce ne sont pas des psychopathes, mais des hommes ordinaires qui dans certaines conditions ont commis des actes criminels, qu'est-ce que cela me dit sur moi-même ? Et sur les autres ?

C'est sur cet effroi que j'ai voulu construire le film.

J'ai essayé de filmer comment s'organise l'effacement de l'interdiction de tuer, comment le meurtre qui au départ apparaît comme un acte impossible finit par devenir un travail à accomplir et dont il faut s'acquitter.

Le film commence en observant l'événement avant qu'il soit identifié comme un crime, et condamné comme tel. J'ai essayé d'en saisir l'évolution dans la perception et l'action d'un exécuteur. Ainsi, le spectateur découvre l'événement en train de se faire, n'en sachant ni plus ni moins que celui qui le commet.

always already guilty in front of an inhuman act?

I think it is only by understanding and trying to accept that the executioners are simply human beings that we can perhaps realize the dangers of submitting to pressure and obeying orders.

By observing and feeling the ease with which one can submit to authority, we come to think again of choice as a possibility we are given.

– *Vladimir Perisic*

En approchant la mécanique de la gestuelle, les regards et les sensations d'un des exécuteurs, essayant de l'observer avec distance plutôt qu'avec complicité, j'ai voulu poser la question suivante : qu'est-ce qu'on peut voir, penser, éprouver au-delà de se sentir soi-même toujours et déjà coupable d'un acte inhumain ?

Il me semble que c'est seulement en comprenant et en essayant d'accepter que les exécuteurs ne sont que des êtres humains que nous pouvons peut-être avoir conscience du danger de céder à la pression ambiante et d'obéir aux ordres. En observant et en sentant la simplicité avec laquelle il peut y avoir soumission à l'autorité, on peut arriver à penser le choix comme une possibilité qui nous est donnée.

– *Vladimir Perisic*

CAST / AVEC

DZONI Relja Popovic
KOUKI Boris Isakovic
IVAN Miroslav Stevanovic
MICHA Miroslav Isakovic

CREW / ÉQUIPE

DIRECTOR / RÉALISATEUR Vladimir Perisic
SCREENPLAY / SCÉNARIO Vladimir Perisic
IN COLLABORATION WITH /
AVEC LA COLLABORATION DE Alice Winocour
PRODUCERS / PRODUCTEURS Anthony Doncque
Miléna Poylo & Gilles Sacuto
PRODUCTION / PRODUCTION TS Productions (France)
CO-PRODUCERS / COPRODUCTEURS Nadezda Popovic
Vladimir Perisic
Pierre-Alain Meier
CO-PRODUCTION / EN COPRODUCTION AVEC
Arte France Cinéma
Trilema (Serbia)
Prince Film (Switzerland)
la Télévision Suisse Romande
EXECUTIVE PRODUCER / PRODUCTEUR EXÉCUTIF
Miroslav Mogorovic
WITH THE SUPPORT OF / AVEC LE SOUTIEN DE
Eurimages
Serbian Ministry Of Culture /
Ministère de la Culture (Serbie)
Region of Vojvodina / Région de Vojvodine
Centre Images / Région Centre
The Hubert Bals Fund
Swiss Federal Office of Culture /
Office Fédéral de la Culture (Suisse)
City of Geneva / Ville de Genève
CONTINUITY / SCRIPTE Marion Pastor
1ST ASSISTANT DIRECTOR / 1ER ASSISTANT RÉALISATEUR
Ivan Milanovic
2ND ASSISTANT DIRECTOR / 2ÈME ASSISTANT RÉALISATEUR
Rajko Petrvic
DP / DIRECTEUR DE LA PHOTO Simon Beaufiles
SOUND / INGÉNIEUR DU SON Frédéric Heinrich
EDITOR / MONTEUR Martial Salomon
PRODUCTION DESIGNER / CHEF DÉCORATRICE
Diana Radosavljevic
COSTUME DESIGNER / COSTUMIÈRE Irena Marjanov
MAKE UP / CHEF MAQUILLEUSE Tsabika Korkida
SPECIAL EFFECTS / EFFETS SPÉCIAUX Danilo Dudic
GAFFER / CHEF ÉLECTRICIEN Julien Gallois
GRIP / CHEF MACHINISTE Eric Lesage
SOUND EDITOR / MONTEUR SON François Méreu
SOUND EFFECTS / BRUITEUR Xavier Drouot
MIX / MIXEUR Olivier Goinard